

Méditation de l'Evangile du dimanche 19 février *Péché = stalagmite*

P. Cantalamessa : « Nous avons un Dieu qui pardonne le péché »

Des scribes ayant assisté à la scène se disent en eux-mêmes : « Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? ». Jésus ne dément pas leur affirmation mais démontre à travers les faits d'avoir, sur la terre, le pouvoir même de Dieu : « Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre, je te l'ordonne, dit-il au paralysé : Lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi ».

Ce qui se produit ce jour-là dans la maison de Simon est ce que Jésus continue de faire aujourd'hui dans l'Eglise. Nous sommes ce paralytique, chaque fois que nous nous présentons, esclaves du péché, pour recevoir le pardon de Dieu.

Une image tirée de la nature nous aidera (elle m'a aidé en tout cas) à comprendre pourquoi Dieu seul peut pardonner les péchés. Il s'agit de l'image de la stalagmite. La stalagmite est une colonne de calcaire qui se forme au fond de certaines grottes millénaires suite à la chute de gouttes d'eau calcaire du plafond de la grotte. La colonne qui est suspendue au plafond de la grotte est appelée « stalactite », celle qui se forme à partir du sol, à l'endroit où tombe la goutte d'eau, est appelée « stalagmite ». L'essentiel est constitué d'eau et s'écoule à l'extérieur, mais dans chaque goutte d'eau il y a un petit pourcentage de calcaire qui se dépose et s'unit au précédent dépôt. C'est ainsi qu'au fil des années se forment des colonnes aux reflets irisés, belles à voir mais qui ressemblent, si on les observe de plus près, aux barreaux d'une cage ou aux dents pointues d'un fauve dont la gueule est grande ouverte.

C'est exactement ce qui se produit dans notre vie. Au fil des années, nos péchés tombent au fond de notre cœur comme autant de gouttes d'eau calcaire. Chacun y a déposé un peu de calcaire, c'est-à-dire d'opacité, de

dureté et de résistance à Dieu qui s'est fondu avec celui qui a été laissé par le péché précédent. Comme dans le cas de la nature, l'essentiel a glissé et est parti, grâce à la confession, l'eucharistie et la prière. Mais chaque fois, quelque chose de non dissolu est resté, parce que notre repentir et nos intentions n'étaient pas parfaites. Et ainsi, notre stalagmite personnelle a grandi comme une colonne de calcaire, comme un buste rigide de plâtre qui emprisonne notre volonté. On comprend alors immédiatement ce qu'est le fameux « cœur de pierre » dont parle la Bible : c'est le cœur que nous nous sommes créés nous-mêmes, à force de compromis et de péchés.

Que faire dans cette situation ? Je ne peux pas supprimer cette pierre par ma seule volonté, car cette pierre se trouve précisément dans ma volonté. On comprend alors le don que représente la rédemption accomplie par le Christ. Le Christ continue de multiples manières à pardonner les péchés, même s'il existe un moyen spécifique auquel il est obligatoire d'avoir recours lorsqu'il s'agit de ruptures graves avec Dieu : le sacrement de pénitence.

Ce que la Bible a de plus important à nous dire concernant le péché n'est pas que nous sommes pécheurs mais que nous avons un Dieu qui pardonne le péché et qui, après l'avoir pardonné, l'oublie, l'efface, fait une chose nouvelle. Nous devons transformer le remord en louange et action de grâce, comme le firent ce jour-là à Capharnaüm les hommes qui avaient assisté au miracle du paralytique : « Tous étaient stupéfaits et rendaient gloire à Dieu, en disant : 'Nous n'avons jamais rien vu de pareil' ».

Nos péchés, aux YEUX DE DIEU

Ainsi parle le Seigneur à chacun d'entre nous :

" Tu ne te connais pas encore toi-même ...

Je veux dire, que tu ne te vois pas, tel que Moi je t' aime.

Tu ne vois de toi,

que les échecs, les fautes et les chutes, peut-être aussi les méfaits,
mais toi, tu es autre chose.

Là n' est pas ton ' être véritable ' , ton ' être profond ' .

Sous tout cela, derrière tout cela, sous ton péché, je te vois et je
t' aime.

Tu es celui que j' aime.

Je n' aime pas le mal que tu fais,

ce mal qu' on ne peut jamais nier ni, minimiser.

J' enlève de toi ce regard qui n' est pas pur,

tes désirs fiévreux,

la dureté et la cupidité de ton coeur.

Je coupe tout cela, et le jette loin de toi.

Apparais alors, tel que tu es vraiment

dans ma pensée,

dans mon rêve sur toi.

Laisse s' éveiller en toi

les forces que MOI je t' ai confiées.

Il n' y a aucune possibilité de beauté intérieure et bonté

que l' on peut trouver chez un homme ou chez une femme,

qui ne soit aussi présente en toi.

Quoi que tu aies fait dans le passé ...

JE brise ces liens.

Et, si je brise ces liens,

qui va alors t' empêcher

de te mettre debout

et d' avancer ? "

Un moine de l' Eglise orientale